

L'articulation des événements familiaux et professionnels dans une perspective longitudinale.

Présentation de l'ouvrage *Parcours de familles*

Programme

- 13h45-14h00** Accueil des participants autour d'un café
- 14h00-14h10** Introduction du séminaire
Par Magda Tomasini, directrice de l'INED
- 14h10-14h20** Présentation de l'enquête Érfi et de l'ouvrage *Parcours de Familles*
Arnaud Régnier-Loilier (INED)
- 14h20-14h50** L'effet du chômage sur la réalisation des intentions de fécondité
Ariane Pailhé & Arnaud Régnier-Loilier (INED)
- 14h50-15h20** Rythmes de travail et vie familiale. Quelle articulation à la naissance des enfants ?
Sandra Zilloniz (DARES)

Pause-café

- 15h45-16h15** Les transferts des parents aux enfants : l'influence des événements familiaux et professionnels
Maëlan Le Goff (Banque de France), Julien Navaux (Ecole d'économie de Paris) & Lionel Ragot (Paris-Ouest-Nanterre-La Défense)
- 16h15-16h45** Congé parental et interruption de l'activité professionnelle des mères.
Une comparaison entre la France et la Hongrie
Zsuzsanna Makay (Hungarian Demographic Research Institute)
- 16h45-17h15** De Érfi à GGP : des perspectives de comparaisons internationales
Arianna Caporali (INED)

Pot de clôture

Résumé des présentations

Présentation de l'enquête Érfi et de l'ouvrage Parcours de Familles

Arnaud Régnier-Loilier

Mise en place par l’Institut national d’études démographiques (Ined) et l’institut de la statistique et des études économiques (Insee), l’enquête *Étude des relations familiales et intergénérationnelles (Érfi)* a permis d’interroger en 2005 plus de 10 000 femmes et hommes âgés de 18 à 79 ans. Les mêmes personnes ont été réinterrogées trois et six ans plus tard (environ 6500 en 2008 et 5 800 en 2011).

L’interrogation successive des mêmes personnes permet de retracer les parcours des personnes dans différents domaines : évolution de la situation conjugale, arrivée d’enfants, départ à la retraite, changements professionnels. On peut également évaluer dans quelle mesure les projets se réalisent (celui d’avoir un enfant par exemple), quels obstacles les contrarient, mais aussi quelle incidence peut avoir un changement de situation familiale (par exemple l’arrivée d’un enfant) sur la situation professionnelle des femmes et des hommes, la répartition des rôles au sein du couple ou encore sur l’entraide entre les générations.

Cette journée d’étude présente quatre études publiées dans l’ouvrage *Parcours de familles* publié aux éditions de l’Ined (2016) autour d’une problématique centrale : l’articulation des événements familiaux et professionnels (résumés ci-après). Le choix des contributions a été guidé par le souhait de mettre en avant l’intérêt de l’approche longitudinale : elle permet, d’une part, d’étudier la manière dont les comportements démographiques se construisent au niveau individuel et, d’autre part, d’évaluer certaines de leurs conséquences.

L’enquête Érfi a bénéficié de différentes sources de financement (par ordre alphabétique) : L’Agence nationale de la recherche (ANR), la Caisse nationale des allocations familiales (Cnaf), la Caisse nationale d’assurance vieillesse (Cnav), le Conseil d’orientation des retraites (Cor), La Direction de l’animation de la recherche, des études et des statistiques (Dares), la Direction de la recherche, des études et de l’évaluation des statistiques (Drees), l’Institut national d’études démographiques (Ined), l’Institut national de la statistique et des études économiques (Insee) et le Laboratoire d’excellente « Individus, populations, sociétés » (IPopS).

L’effet du chômage sur la réalisation des intentions de fécondité

Ariane Pailhé & Arnaud Régnier-Loilier

La forte progression du chômage chez les moins de 35 ans depuis le début de la crise en 2008 ne s'est pas accompagnée d'une baisse sensible de l'indicateur conjoncturel de fécondité en France métropolitaine, lequel s'élève en 2014 à 1,98 enfants par femme (contre 2,01 en 2008). Mais ce maintien ne signifie pas que le chômage n'a aucun effet sur les comportements individuels. Cette présentation revient en premier lieu sur le lien entre la situation professionnelle des personnes et leurs projets de fécondité. En second lieu, au-delà des intentions de fécondité, on s'intéresse à l'effet du chômage sur la réalisation des projets.

L'arrivée du premier enfant est moins fréquente pour les personnes ayant connu une période de chômage. Un quart des hommes et des femmes sans enfant en 2005 et n'ayant connu aucune période de chômage ont engagé une première grossesse trois ans plus tard, contre 8% des hommes et 6% des femmes ayant vécu un ou plusieurs épisodes de chômage. Pour les hommes, cette corrélation tient à un effet indirect : les chômeurs retardent leur mise en couple, elle-même préalable à la constitution de la famille.

L'arrivée d'un autre enfant (le plus souvent un deuxième) répond à des logiques fort différentes. L'arrivée du deuxième enfant est fréquente en France (la famille idéale compte au moins deux enfants) et se décide notamment (mais pas seulement) en fonction de l'espacement que les couples souhaitent laisser entre deux naissances. Au final, le chômage n'impacte pas directement la réalisation des projets des femmes ni celle des hommes déjà parents.

Rythme de travail et vie familiale. Quelle articulation à la naissance des enfants ?

Sandra Zilloniz

Concilier travail et vie de famille est devenu un enjeu majeur, pour les parents comme pour les politiques, dans un contexte d'entrée massive des femmes sur le marché du travail et de diffusion du modèle familial à deux actifs. D'après l'enquête Érfi, la conciliation est jugée plus difficile par les actifs lorsque leurs horaires de travail sont atypiques (43 % en 2005), fragmentés en deux plages distinctes de travail (51 %) ou le travail irrégulier (52 %, contre 39 % pour l'ensemble des actifs en emploi). La présence et le nombre d'enfants dans le ménage accroissent ce sentiment. Ces constats nous ont amené à nous interroger sur les possibilités d'aménagement des horaires de travail à la naissance des enfants pour mieux concilier travail et vie de famille.

La comparaison des horaires de travail à trois dates (2005, 2008, 2011) permise par les données longitudinales de l'enquête Érfi, montre, malgré les difficultés formulées, qu'à l'évidence les « choix » d'horaires possibles sont largement contraints et dépendent fortement des caractéristiques de l'emploi occupé, notamment de la profession. Les résultats confirment, en revanche, d'une part, le poids des modèles familiaux traditionnels avec l'importance du rôle des mères dans la prise en charge des enfants : la naissance d'un enfant augmente la probabilité chez les femmes seulement de réduire leur activité en passant à temps partiel ; et, d'autre part, l'arbitrage financier en jeu au sein du couple lors des changements professionnels : les mères seules ou avec un conjoint sans emploi réduisent moins souvent leur activité.

Les transferts des parents aux enfants : l'influence des événements familiaux et professionnels

Maëlan Le Goff, Julien Navaux & Lionel Ragot

Une partie significative des transferts financiers publics correspond à une solidarité collective vis-à-vis d'individus confrontés à des événements (anticipés ou non) de la vie privée ou professionnelle qui se traduisent par de nouveaux besoins ou une baisse de revenu. A contrario, les transferts privés, en l'occurrence des parents aux enfants, sont souvent perçus comme un ensemble uniforme, qui ne répond pas mécaniquement à des besoins bien identifiés et qui dépend de la bonne volonté de ceux qui donnent. La question qui se pose alors est de savoir si les transferts de patrimoine

(donations), les transferts de ressources (aides financières régulières ou occasionnelles) et les aides en temps sont, comme les transferts publics, plus ou moins liés aux besoins des bénéficiaires ?

Ce chapitre montre que les transferts versés par les parents aux enfants constituent une solidarité privée dans le sens où, eux aussi, répondent à des évènements « jalons » de la vie privée et (ou) professionnelle. Chaque type de transferts privés versés par les parents est corrélé à un événement ou un besoin spécifique de la vie de leurs enfants. Ainsi, les aides financières régulières ou occasionnelles (d'un montant limité) constituent un soutien financier lors de la vie étudiante et lorsque survient une déstabilisation de la situation financière (qui peut être liée à une séparation ou la perte d'un emploi). Les donations (en moyenne supérieures à 20 000 euros) sont effectuées lors d'un projet immobilier. Enfin, les aides en temps font le plus souvent suite à la naissance du premier enfant. Ainsi, les différents types d'aides en ligne directe (des parents aux enfants) répondent de façon complémentaire aux besoins spécifiques des enfants.

Congé parental et interruption de l'activité professionnelle des mères. Une comparaison entre la France et la Hongrie

Zsuzsanna Makay

Les mères interrompent en général leur activité professionnelle pour une durée plus ou moins longue après la naissance d'un enfant. Cette interruption peut avoir des effets négatifs sur le revenu familial, sur la position sur le marché du travail et sur l'avancement dans la carrière.

Ce chapitre comparatif entre la France et la Hongrie montre que l'entrée sur le marché du travail dépend fortement des normes sociales du pays (comment est perçue une mère d'un très jeune enfant qui travaille) et des dispositifs du congé parental rémunéré. En effet, en France où le travail des mères est bien accepté et l'effort est mis sur la conciliation entre vie professionnelle et vie familiale, 70% des mères travaillent six mois après la naissance de leur premier enfant. En Hongrie où, en conformité avec les normes sociales, les mères sont plutôt aidées avec les congés rémunérés, elles ne sont que 22% à le faire.

Toutefois, dans les deux pays c'est le fait d'avoir eu un emploi avant la naissance qui influence le plus fortement la probabilité d'entrer sur le marché du travail après une naissance. En France, cet effet est plus fort qu'en Hongrie et la différence entre les femmes ayant eu un emploi et celles sans emploi est plus importante. Six mois après la première naissance, trois quarts des femmes qui avaient un emploi travaillent, contre seulement 29 % parmi celles qui étaient sans emploi. En Hongrie, elles sont respectivement 25 % et 7% dans cette situation.

De Érfi à GGP : des perspectives de comparaisons internationales

Arianna Caporali

Lancé en 2000 par la Commission économique des Nations Unies pour l'Europe (UNECE), le projet international *Generations and Gender Programme* (GGP), dont l'enquête *Étude des relations familiales et intergénérationnelles* (Érfi) constitue le volet français, est une étude comparative longitudinale en cours dans 19 pays en Europe et au-delà. Ce projet vise à étudier l'ensemble des facteurs qui influencent les relations entre les parents et leurs enfants et entre les partenaires d'un couple. Les données de la première vague de l'enquête sont disponibles au niveau international pour tous les pays. La mise à disposition des deuxième et troisième vagues est encore en cours.

Conduit par un consortium d'instituts de recherche, le projet GGP se base sur un modèle de gestion relativement décentralisée. Par exemple, la méthodologie et le calendrier de la collecte peuvent varier entre les pays, et le questionnaire international de référence peut être implanté par les pays avec des degrés de conformité plus au moins élevés. Ce projet offre également une documentation détaillée des données et des spécificités de chaque pays ; ainsi qu'une base de données d'indicateurs sur les contextes démographique, social, économique et politique des comportements des individus, la *GGP-Contextual Database*.

Présentation des intervenants

Arianna Caporali est ingénierie de recherche au Service des enquêtes et sondages de l'Ined et spécialisée dans la mise à disposition des enquêtes et le développement de bases de données contextuelles. Elle collabore avec le NIDI (Netherlands Interdisciplinary Demographic Institute) dans le cadre du projet « Generations and Gender Programme » (dont Érfi constitue le volet français). Elle contribue à l'harmonisation et à la documentation des enquêtes et gère le dictionnaire des codes en ligne. Elle contribue également à la base de données contextuelles de ce projet.

Maëlan Le Goff est économiste-chercheur au Service de la zone franc et du financement du développement à la Banque de France. Elle travaille notamment sur les déterminants et les effets des transferts de fonds issus des migrations ainsi que sur les questions d'intégration commerciale des pays d'Afrique subsaharienne.

Zsuzsanna Makay est chargée de recherche au Hungarian Demographic Research Institute à Budapest. Démographe, elle travaille principalement sur la fécondité et les politiques familiales en Europe. Ses récents travaux portent sur le lien entre la durée du congé parental rémunéré et l'activité professionnelle des mères de jeunes enfants. Elle étudie également la corrélation entre la générosité des politiques familiales, la possibilité de prendre un congé parental rémunéré avec une allocation-rempacement relativement élevée, et la fécondité.

Julien Navaux est post-doctorant à l'École d'économie de Paris, dans le cadre du projet des Comptes de Transferts nationaux soutenu par le European Research Council. Il est également chercheur associé à la chaire *Transitions démographiques, Transitions économiques*. Il a réalisé sa thèse à l'université Paris-Dauphine sous la direction de Jean-Hervé Lorenzi et Lionel Ragot. Ses travaux récents portent sur la mesure des transferts intergénérationnels publics et privés, ainsi que sur la question de l'équité entre générations.

Ariane Pailhé est directrice de recherche à l'Ined. Ses récents travaux portent sur le lien entre fécondité et chômage, l'entrée dans la vie adulte des migrants et leurs descendants et sur l'évolution de la répartition du travail domestique entre hommes et femmes dans les pays occidentaux. Elle est rédactrice en chef du site Internet de l'Ined, membre du comité de rédaction de la revue *Population* et du comité directeur du groupement de recherche européen *Marché du travail et genre (GDRE-MAGE)*.

Lionel Ragot est professeur d'économie à l'université Paris-Ouest- Nanterre-La Défense au sein du laboratoire *EconomiX*. Il est également conseiller scientifique au CEPPII (Centre d'études prospectives et d'informations internationales) et chercheur associé à la chaire *Transitions démographiques, transitions économiques*. Ses thèmes de recherche portent sur l'économie de l'environnement, la croissance économique de long terme, les conséquences de l'immigration sur les pays d'accueil et l'impact économique du vieillissement démographique.

Arnaud Régnier-Loilier est chargé de recherche à l'Ined. Ses travaux portent sur la fécondité, la diversité des conjugalités et les relations enfants-parents en France. Ses réflexions portent également sur la méthodologie d'enquête. Responsable de la mise en place des trois vagues de l'enquête *Generations and Gender Survey en France* (Érfi) réalisées en partenariat avec l'Insee entre 2005 et 2011, il a également coordonné, avec Wilfried Rault (Ined), l'enquête *Étude des parcours individuels et conjugaux* (Épic, 2013-14, Ined-Insee).

Sandra Zilloniz est chargée d'études statistiques au département Relations professionnelles et temps de travail à la Direction de l'animation de la recherche, des études et des statistiques (Dares). Ses travaux récents portent sur la durée et l'aménagement du temps de travail.